



# Hector Malot

1830 - 1907

Un écrivain fontenaysien

**H**ector Malot fait partie de ces illustres personnages qui appartiennent autant au patrimoine des Arts et des Lettres, qu'à notre mémoire collective, bien fontenaysienne. C'est à ce titre que la Municipalité a voulu cultiver le souvenir et honorer la mémoire de ce grand écrivain, qui repose depuis 1907 au cimetière communal.

Réalisée par le service des Archives municipales, que je félicite, la présente brochure a le mérite de mettre en lumière les facettes le plus souvent méconnues de l'auteur de "Sans Famille". Car au-delà des idées reçues, voire des clichés, se profile, en effet, la figure d'un créateur de génie, à l'œuvre prolifique, ami des plus grands de son temps : Vallès, Zola, Hugo, Nadar. L'on découvrira surtout, un fontenaysien de cœur et d'adoption, s'installant dès 1864, à la lisière du Bois, et s'investissant avec ferveur dans notre commune, jusqu'à siéger au sein de son Conseil Municipal.

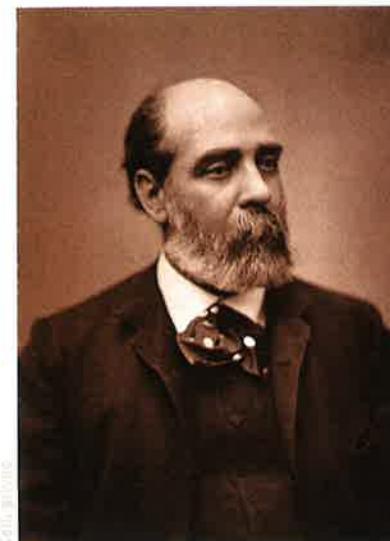
Très richement documentée, cette brochure se veut une source de référence, en même temps qu'un hommage à un écrivain fontenaysien, dont l'œuvre a traversé aussi bien les frontières que les générations. Je vous en souhaite bonne lecture.

*Le Maire*  
*Jean-François Voguet*

## Hector Malot

1830 - 1907

Un écrivain fontenaysien



Collection

Hector Malot naît à La Bouille, petit village en bordure de Seine à vingt kilomètres de Rouen, le 20 mai 1830. Son père Jean-Baptiste Patrice Malot, natif d'Hébécourt (Eure) fut notaire puis juge de paix. Sa mère, Marie-Anne-Victoire Lebourgeois, native de Jumièges (Seine-Maritime) fut de mémoire familiale une excellente conteuse et restera toute sa vie très proche de son fils.

Peu de temps après sa naissance, le mât d'un voilier brisa une des fenêtres de la chambre natale, la mer fit alors irruption dans sa vie. Bon ou mauvais présage ? Toujours est-il qu'Hector Malot tout au long de ses romans mettra en scène son village natal bien plus que Fontenay-sous-Bois sa ville d'adoption.

Hector Malot passera les cinq premières années de sa vie à La Bouille, qu'il devra quitter en octobre 1835, date à laquelle ses parents iront s'installer à une dizaine de kilomètres de là, dans le village de Bosc-Bénard. C'est dans cette demeure bourgeoise, que le garçon commencera à s'intéresser aux livres et à la lecture.



Deux années plus tard naquit son petit frère Médéric Malot le 13 décembre 1837. Malheureusement, l'enfant décédera très jeune le 23 février 1840.

Hector est alors âgé de dix ans et il est pensionnaire à l'institution Heudelay à Rouen. C'est ici que naîtra son amitié avec Jules Levallois, futur journaliste, critique littéraire, écrivain et secrétaire de Sainte-Beuve.

Il poursuivra sa scolarité au collège royal de Rouen qu'il intègre en 1842, et où il restera jusqu'en 1847, date à laquelle il monte à Paris au lycée Henri IV où il commence ses études de droit en 1850.

Après trois années de préparation à la carrière juridique, Hector en 1853, alors âgé de 23 ans, décide de consacrer sa vie à la littérature.

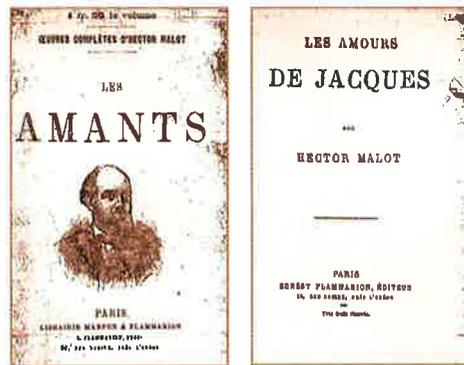


Coll. privée

C'est durant cette période qu'il élargit son cercle de relations et rencontre Jules Vallès<sup>1</sup> (1832-1885), avec qui il gardera une grande amitié. Alfred de Musset<sup>2</sup> (1810-1857), Gérard de Nerval<sup>3</sup> (1808-1855), Leconte de Lisle<sup>4</sup> (1818-1894), Félix Tournachon dit Nadar<sup>5</sup> (1820-1910), ainsi que Baudelaire<sup>6</sup> (1821-1867),

Mais les temps seront durs et ce ne sera qu'en 1855, en entrant dans le monde journalistique, qu'il fera la rencontre de Jules Simon, homme politique (1814-1896) qui sera à l'origine de son premier article botanique paru le 16 juin dans "*Le Journal pour tous*" pour la modique somme de 50 francs. Parallèlement, il publiera divers travaux de biographie pour *La Nouvelle Biographie Générale* chez Didot.

Un chagrin d'amour le décide à se retirer durant deux années de 1857 à 1859 à Moisselles (Val d'Oise) dans la nouvelle demeure parentale, pour y travailler sur son premier roman, "*Les Amants*" qu'il publiera à Paris en mai 1859, chez Michel Lévy frères, tout en poursuivant son activité journalistique pour *l'Opinion nationale* où Hector Malot assurera la critique littéraire du journal et y publiera un nouveau roman intitulé "*Les Amours de Jacques*" en 1860.



Durant l'été de cette année, Hector Malot quitte son modeste pavillon de la rue du Chemin-Vert à Paris pour rendre visite à Victor Hugo alors en exil à Guernesey, où ce dernier achevait "Les Misérables". Malot en fera la critique élogieuse quelques mois plus tard dans *l'Opinion nationale*.

Victor Hugo lui en sera reconnaissant et n'oubliera pas de lui témoigner sa plus vive sympathie lors du décès de sa mère, Marie-Anne Victoire Malot le 3 octobre 1862 à Moisselles (Val d'Oise).

C'est avec l'argent qu'il perçoit de ses romans, qu'Hector Malot à la recherche d'une propriété, décide lors de la



vente des parcelles du bois de Vincennes par le baron Haussmann en 1862, d'acquérir un terrain à Fontenay-sous-Bois. Il achète un premier lot de 1.304 m<sup>2</sup> puis un nouveau de 875 m<sup>2</sup> en 1867 pour sa sœur Prudence.

Fontenay-sous-Bois grâce au chemin de

fer n'est alors qu'à un quart d'heure de la Bastille mais garde néanmoins tout le charme d'un petit village de campagne.

C'est ici qu'Hector Malot décida en 1864 de se faire construire un chalet, sur une parcelle de terrain située avenue de la Dame Blanche en lisière du bois de Vincennes.

C'est l'architecte Victor Poitrineau, parisien, qui sera en charge de la construction du pavillon. Hector Malot, passionné de botanique, veilla avec ardeur à préserver les arbres centenaires (mélèzes, ifs, aucubas...) plantés sur les 2.179 m<sup>2</sup> de sa parcelle.

Isolée au milieu du jardin, la maison avait l'aspect d'un chalet suisse recouvert d'un manteau de bois rouge foncé, sur lequel courait un lierre abondant et une glycine.

L'intérieur était fort lumineux, Hector Malot ayant demandé à l'architecte de percer de grandes et profondes baies vitrées lui permettant de contempler la nature, souvenir de son enfance. *"Il est si joli, notre bois, plein de silence et de clarté. Je le connais dans les moindres détails, je l'aime comme un ami, toujours accueillant et discret, qui serait capable de comprendre mon attachement et d'y répondre"* confia Hector Malot à l'écrivain Georges Beaume en 1895.



Situé au rez-de-chaussée du pavillon, le cabinet de travail d'Hector Malot, apparaissait avec une décoration très épurée. Aucun bibelot, pas de fioritures, peu de livres, mais la pièce dégagait cependant une chaleur en partie due à la couleur rouge dominante des tapis, tentures et fauteuils.

Au-dessus de la cheminée de marbre rouge griotte, était suspendu le portrait de Madame Malot mère.

Près de la cheminée, se dressait la table de bois massive, sur laquelle Hector Malot travaillait tel un forcené à l'écriture de ses romans, de quatre heures du matin jusqu'à la tombée de la nuit : c'est l'époque de la publication de *"Les époux"* 1865 - *"Les enfants"* 1866.

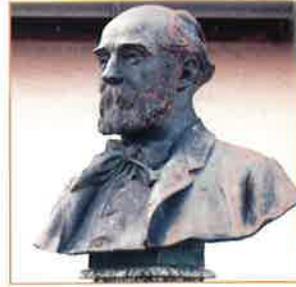
Les seuls moments de détente que le romancier consentait à s'accorder étaient ceux consacrés au jardinage et à de longues marches dans les bosquets de pins, en compagnie de ses chiens et de ses nombreux chats.



C'est ici qu'il reçut lors de fréquents dîners, ses proches amis parmi lesquels Jules Levallois, Jules Vallès, Francisque Sarcey, Nadar, Alphonse Daudet, Jules Verne, Ferdinand Fabre, sans oublier le milieu artistique avec Jean-Paul Laurens, artiste peintre qui réalisa le portrait du romancier

en 1888, et Henri Chapu, sculpteur qui effectua son buste en 1886.

C'est dans cette propriété que viedra s'installer peu de temps avant sa mort le père d'Hector Malot, Jean-Baptiste<sup>1</sup> alors âgé de 86 ans. Ce dernier s'éteignit à Fontenay-sous-Bois le 1<sup>er</sup> décembre 1866.



Peu après cette triste date, Hector Malot publia son premier roman destiné à l'enfance **"Romain Kalbris"**.

Le 5 août 1867 à la mairie de Montgeron, Hector Malot épouse Anna Dariès<sup>2</sup>, en présence de son ami Jules Levallois et de l'architecte Victor Poitrineau qui seront les témoins du marié.

Le couple s'installa alors dans le chalet de Fontenay-sous-Bois, et le lendemain de leur union, Prudence, la sœur d'Hector, s'installa dans une maison voisine, au 2 avenue de la Dame Blanche.

Moins d'un an plus tard naquit le 3 août 1868 à midi la petite Lucie<sup>3</sup>. L'enfant suivra sa scolarité à Fontenay-sous-Bois à l'école laïque Victor-Duruy.



Hector Malot étant anticlérical, il veilla à ce qu'aucune éducation religieuse ne soit dispensée à sa fille, mais lui assurera l'enseignement de l'anglais et de l'allemand.

C'est alors qu'éclatent les événements de la guerre Franco-Prussienne de 1870.

Hector Malot quitte Fontenay-sous-Bois et rejoint la Suisse où il séjournera plusieurs semaines.

A son retour en février 1871, il retrouva sa maison avenue de la Dame Blanche. Celle-ci n'avait pas échappé à l'occupant et au pillage des ennemis. Dès lors, disparurent sa correspondance avec Victor Hugo mais aussi les premiers écrits d'un nouveau roman intitulé **"Sans famille"**.

Durant cette période il publia **"Souvenirs d'un blessé"** et **"Un curé de province"** puis enchaîne romans après romans : **"Un mariage sous le second empire"**, **"Clothilde Martory"**, **"Une belle-mère"**, **"Le Mari de Charlotte"**, **"L'auberge du Monde"**...

Au lendemain des hostilités, Hector Malot est nommé délégué cantonal, en charge de la surveillance de l'instruction primaire donnée dans les communes du canton de Vincennes. Il cumulera les charges, puisqu'il acceptera d'être membre du comité de la Caisse des Ecoles et membre de la commission scolaire de surveillance à la bibliothèque populaire de Fontenay-sous-Bois le 29 janvier 1881.

2 Oct. 1885

Monsieur

Démissionnaire de mes  
fonctions de conseiller je  
n'ai plus qualité pour  
faire partie du Bureau des  
élections.

Recevez l'assurance de ma  
considération

Hector Malot

Archives Mairie de Fontenay-sous-Bois



Catly, privés

En effet, le conseil municipal de Fontenay-sous-Bois par délibération du 7 juillet 1880 décida d'affecter la somme de 150 francs à la création de la "bibliothèque communale populaire et scolaire". Celle-ci sera installée dans le logement des instituteurs de l'école des garçons.

En 1876, Hector Malot est élu conseiller municipal, charge qu'il assumera jusqu'au 7 novembre 1885.

En 1878, Hector Malot sort son nouveau roman "Sans famille". Ce fut un véritable succès populaire, dont le tirage atteignit plusieurs millions d'exemplaires. Le roman sera traduit dans le monde entier, en japonais, en russe, chinois, grec, polonais, hongrois...



A noter que l'auteur dédiera le roman à sa fille :

## "A Lucie Malot"

*Pendant que j'ai écrit ce livre, j'ai constamment pensé à toi mon enfant, et ton nom m'est venu à chaque instant sur les lèvres. - Lucie sentira-t-elle cela ? Lucie prendra-t-elle intérêt à cela ? Lucie, toujours. Ton nom, prononcé si souvent, doit donc être inscrit en tête de ces pages : je ne sais la fortune qui leur est réservée, mais quelle qu'elle soit, elles m'auront donné des plaisirs qui valent tous les succès, - la satisfaction de penser que tu peux les lire, - la joie de te les offrir".*

Peu d'années après le décès d'Hector Malot, le cinéma encore à ses débuts, comprit vite l'enjeu d'adapter ce roman à l'écran. Et ce fut Georges Monca, qui le premier en 1913 fit la toute première adaptation. Il renouvellera cette aventure en 1925, assisté de Maurice Kéroul avec les acteurs Henri Baudin et Denise Lorys.

Depuis un grand nombre de cinéastes et réalisateurs de télévision ont choisi d'adapter "**Sans famille**". Citons : *Marc Allégret (1934) ; André Michel (1957) ; Giorgio Ferroni (1944) ; Yannick Andréi (1965) ; Vittorio Gassman (1972) ; Jacques Ertaud (1981) ; Jean-Daniel Verhaeghe (2000).*



Deux autres romans d'Hector Malot furent adaptés au cinéma : "**Romain Kalbris**" en 1911 et 1922 et "**Zyte**" en 1916 par Georges Monca.

En 1879, la santé de l'épouse d'Hector Malot, Anna Dariès, va se fragiliser jusqu'à ce qu'elle tombe gravement malade au début du printemps. A peine âgée de quarante-sept ans, la jeune femme s'éteignit le 19 avril 1880, à son domicile fontenaysien.

Hector Malot achète à ce moment-là une concession au cimetière communal de Fontenay-sous-Bois, pour y fonder la sépulture particulière de la famille Malot.

L'écrivain se plonge alors avec acharnement dans le travail. Pas moins de sept romans vont alors voir le jour : *"La Bohème tapageuse"* (3 tomes) ; *"Une femme d'argent"* ; *"Pompon"* ; *"Séduction"* ; *"Les Millions honteux"*.

Hector Malot profitera de cette année 1880 pour faire de nombreux voyages. D'abord à travers la France, de Bordeaux à St-Jean-de-Luz, Biarritz et Bayonne, puis à l'automne le Nord de la France, la Belgique et la Hollande, annotant ses excursions sur de petits carnets de voyages.

C'est alors qu'il fit la rencontre de Marie-Angèle Marthe Oudinot de la Faverie, née le 11 mai 1850 à Noisy-le-Grand, fille d'Achille François Oudinot de la Faverie, artiste peintre, élève de Corot, et de Marie-Thérèse Antoinette Appréderis. La jeune femme aurait posé, enfant, pour le peintre Corot, pour un tableau : "la Toilette : paysage avec figures".

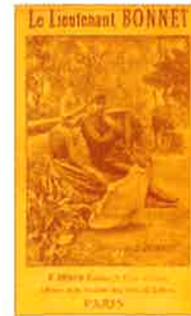
Le mariage ne se fit pas attendre, puisque le 12 juillet 1881, le couple s'unit à la mairie de Fontenay-sous-Bois, avant de convoler en voyage de noces à travers l'Écosse.

Hector Malot en oublie presque l'écriture, puisqu'il ne publiera qu'un seul et unique roman en 1882 *"La Petite Sœur"*.



Coll. privées

Mais de 1883 à 1889, Hector Malot reprend sa plume pour sortir chaque année deux nouveaux romans : *"Paulette"* et *"Les Besoigneux"* en 1883, *"Marichette"* et *"Micheline"* en 1884, *"Le Sang Bleu"* et *"Le Lieutenant Bonnet"* en 1885 ; *"Baccara"* et *"Zyte"* en 1886, *"Vices français"* et *"Ghislaine"* en 1887, *"Conscience"* et *"Mondaine"* en 1888, *"Justice"* et *"Mariage riche"* en 1889.



C'est durant cette période que son ami Jules Vallès, qui régulièrement lui rendait visite dans son chalet de Fontenay-sous-Bois, s'éteignit à Paris le 14 février 1885.

Hector Malot sera profondément affligé par la mort de son ami. A noter que c'est essentiellement grâce à Hector Malot que Jules Vallès doit la publication de son livre *"Jacques Vingtras, l'insurgé"*.

Les années 1890-1892 seront pour le couple Hector Malot et Marthe Oudinot de la Faverie, prétextes à de grands voyages à travers l'Europe. Tout d'abord la Suisse, puis l'Italie et l'Espagne.

Mais le 5 octobre 1892, un heureux événement allait retenir le couple à Fontenay-sous-Bois, il s'agissait de la célébration du mariage de son unique fille Lucie Malot avec le lieutenant Henri-André Mesple, cantonné



Coll. privée



Coll. privée

au XXIV<sup>ème</sup> régiment de chasseurs à Saumur, né le 4 août 1863 à Paris VII<sup>ème</sup>.

La bénédiction eut lieu en grande pompe à l'église Saint-Germain l'Auxerrois, en présence d'une assemblée de gens de lettres parmi lesquels citons Adrien Hébrard, sénateur, directeur du journal *Le Temps*, Philippe Jourde, directeur du *Siècle*, Jules Levallois, Ferdinand Fabre, la journaliste Séverine alias Caroline Rémy, mademoiselle Amel de la Comédie Française...

I Jules Levallois (1829-1903), critique littéraire, secrétaire de Sainte Beuve.

II Adrien Hébrard (1833-1914), sénateur, directeur du Temps

III Philippe Jourde (1816-1905), directeur du Siècle

IV Séverine, alias Caroline Rémy (1855-1929), journaliste au Journal de Rouen



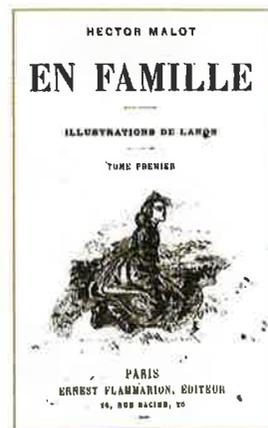
Coll. privée



Coll. privée

Emile Zola adressa de Monte-Carlo le 5 octobre 1892 un billet à Hector Malot : "*Avec mes félicitations et mes cordialités, en regrettant mon absence*".

Le lendemain, *Le Figaro* commentait dans ses colonnes : "*Pendant l'office, Monsieur Lebrun, premier violon de la Société des concerts, joue l'adagio de Leclair, Langhetto de Mozart, Arioso d'Hummel, tandis que Monsieur Auguez chante Jésus Deus Pacis d'Haydn. En rentrant de la cérémonie nuptiale, le mari a eu la surprise d'apprendre sa nomination d'instructeur de cavalerie à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr*"



Une année après presque jour pour jour, le couple donna naissance le 4 octobre 1893 à une petite fille pré-nommée Perrine, nom de l'héroïne du nouveau roman d'Hector Malot "*En famille*" publié la même année.

La petite Perrine restera très proche de son grand-père, avec qui elle échangera une nombreuse correspondance pleine de tendresse.

Dès 1894, Hector Malot et son épouse, bouclent à nouveau leurs malles pour deux années, et décident de partir faire un long périple à travers le monde d'abord en Italie, puis la Grèce, la Turquie, la Serbie, l'Autriche, la Suède, la Norvège, la Russie et retour par l'Allemagne. En 1895, Hector Malot sort une autobiographie littéraire en publiant "**Le Roman de mes Romans**". Ce sera là sa dernière œuvre, l'auteur ayant annoncé publiquement dans *Le Temps* du 25 mai 1895, sa volonté de ne plus écrire.

En 1896, séjours tropicaux avec la découverte de l'Algérie, la Tunisie puis retour par la Sicile, l'Italie, et la Suisse. Le couple achèvera ses voyages l'année suivante, en 1897, par la visite de l'Angleterre et de l'Irlande.

C'est à son retour qu'il reçoit la visite de Madame Dreyfus pour la défense de son mari.

Il écrira à ce propos : "*Mais j'ai su résister aux yeux suppliants et navrés de Madame Dreyfus, cependant aussi émouvants que ceux d'une biche aux abois. Et c'est sur mon refus qu'on s'est tourné vers Zola à qui cette aventure a coûté la vie*".

C'est sans doute la grande erreur de sa vie ! Il en gardera amertume jusqu'à son dernier souffle. Agé de 67 ans en 1897, Hector Malot retrouve la tranquillité de son chalet de Fontenay-sous-Bois, et décide de consacrer son temps à sa petite fille Perrine, tout juste âgée de 4 ans. Dès lors, l'enfant et le grand-père, échangeront quotidiennement de longues et touchantes lettres.



Lettre de M. Hector Malot, membre d'Honneur,  
à la Présidence de Paris, Fontenay  
Fontenay sous Bois 22 Nov. 96

31

Madame

Je suis très sensible à la proposition que vous voulez bien m'adresser, mais il m'est impossible d'y répondre dans le sens de votre désir.

Le n'est pas en effet quand je veux de rendre publique ma détermination de ne plus écrire, que je peux manquer à un engagement envers moi-même, que je n'ai fait connaître à tous que pour me lier les mains.

Croyez bien qu'il faut cette raison, à mes yeux de suite,

pour me priver du plaisir  
de vous donner la Chronique  
que vous me demandez. Né-  
anmoins j'aurais trouvé un  
très vif intérêt à parler aux  
environs de la province et  
à leur dire combien est  
louable leur amour des  
lettres, alors que si souvent  
par toutes sortes de raisons  
de boutique, ils se voient  
exaltés des journaux paillardes,  
ou leur note personnelle  
serait cependant si utile  
à entendre.

Avec mes respects, après l'  
expression de mes sentiments  
de considération

Hector Malot

On les verra souvent se promener ensemble, main  
dans la main, dans le bois de Vincennes, faisant des rico-  
chets sur le lac des Minimes.

Mais en 1905, Hector Malot est frappé par une attaque  
cérébrale qui le paralyse.

Il s'éteint à son domicile avenue de la Dame Blanche à  
Fontenay-sous-Bois, le 18 juillet 1907 à dix heures du  
matin, âgé de soixante dix-sept ans.

Ses obsèques eurent lieu le dimanche 21 juillet dans la  
plus stricte intimité.

*"Je veux mourir sincère avec les idées qui ont dirigé ma  
vie. Je ne veux donc ni cérémonie religieuse ni phrase qui  
en dit long sur le caractère du romancier".*

Hector Malot refusa sa vie durant toute mise en avant,  
et contribua peut-être lui-même à tomber en partie  
dans l'oubli.

*"La modestie d'un homme nuit à sa gloire",* dira de lui à  
juste titre son ami Jules Vallès.

Comme l'écrit Séverine, alias Caroline Rémy, journaliste,  
proche de Vallès :

*" il a eu la malchance de surgir entre Balzac et Zola, deux génies qui ont fait du tort au sien. Mais, par la puissance de son observation, par sa compréhension de la vie, ses lumineuses et fécondes idées d'équité, de vérité et d'humanité, par l'habile enchaînement de ses récits et leur dramatique et poignant intérêt, il est leur égal à tous les deux... "*

Hector Malot repose au cimetière communal de Fontenay-sous-Bois, aux côtés d'Anna sa première épouse, de son père, sa sœur Prudence, sa fille Lucie et son gendre le général Mesple.

Son tombeau en granit, un des rares à emprunter ses formes épurées à l'Art Nouveau, fut réalisé par l'architecte S. Laville, sur lequel repose un buste en bronze signé Henri Chapu (1833-1891). Buste réalisé du vivant de l'écrivain en 1886, où l'artiste grava la dédicace *"Hommage affectueux"*.



## *Bibliographie de l'oeuvre d'Hector Malot*

### **Les amants**

1859

Première parution chez Michel Lévy Frères en 1859, puis sous le titre "Les victimes d'amour" en deux tomes : Les amants, tome 1 - Les époux, Les enfants, tome 2, chez G.Charpentier en 1886

### **Les amours de Jacques**

1860

Première parution dans L'Opinion nationale en 1860 sous le titre "Jacques Chevalier" à l'imprimerie de Dubuisson la même année, puis chez Michel Lévy Frères, en 1861 sous le titre "Les amours de Jacques".

### **La vie moderne en Angleterre**

1862

Première parution dans L'Opinion nationale puis chez Michel Lévy Frères en 1862.

### **Les époux**

1865

Première parution dans Le Constitutionnel en 1865, puis chez Michel Lévy Frères en 1865, puis sous le titre "Les victimes d'amour" en deux tomes : Les amants, tome 1 - Les époux, Les enfants, tome 2, chez G.Charpentier en 1886.

### **Les enfants**

1866

Première parution dans Le Constitutionnel en 1866, puis chez Michel Lévy Frères en 1866, puis sous le titre "Les victimes d'amour" en deux tomes : Les amants, tome 1 - Les époux, Les enfants, tome 2, chez G.Charpentier en 1886.

**Romain Kalbris** 1867  
Première parution dans Le Courrier français en 1867 sous le titre "Le roman d'un enfant" puis à l'imprimerie de Dubuisson la même année puis chez Hetzel en 1869.

**Un beau-frère** 1868  
Première parution dans Le Journal des débats en 1868 puis chez Hetzel en 1869. Adaptation pour le théâtre, pièce en 5 actes de A.Belot- Dentu 1874

**Madame Obernin** 1869  
Première parution dans La Presse libre en 1869 puis chez Michel Lévy Frères en 1870.

**Une bonne affaire** 1869  
Première parution dans Le Journal des débats en 1869 puis chez Michel Lévy Frères en 1870.

**Souvenirs d'un blessé** 1872  
Première parution sous le titre "Un blessé" dans Le Temps du 16 novembre au 24 décembre 1871 puis chez Michel Lévy Frères en 2 volumes Souvenirs d'un blessé : Suzanne ; Miss Clifton.

**Un curé de province** 1872  
**Un miracle**  
Première parution dans *L'indépendance belge* en 1872 puis chez Michel Lévy Frères la même année pour les deux ouvrages.

**Un mariage sous le second empire** 1872  
Première parution dans Le Siècle en 1872

**La belle Madame Donis** 1873  
Première parution dans Le Siècle du 4 juin au 12 septembre 1872 puis en 2 volumes chez Michel Lévy Frères en 1873. Adaptation pour le théâtre, pièce en 4 actes de E. Godinet, Calman-lévy 1878

**Clotilde Martory** 1872  
Première parution dans L'Opinion nationale en 1872 puis chez Michel Lévy Frères en 1873.

**Le mariage de Juliette** 1873  
Première parution dans Le Siècle en 1873 puis chez Michel Lévy Frères en 1874 avec Une belle-mère.

**Une belle-mère** 1873  
Première parution dans Le Siècle du 29 mai au 23 septembre 1873 puis chez Michel Lévy Frères en 1874.

**Le mari de Charlotte** 1873  
Première parution dans Le Bien Public en 1873 puis chez Michel Lévy Frères en 1874.

**La Fille de la comédienne** 1874  
Première parution dans Le Siècle en 1874 puis en deux volumes chez Michel Lévy Frères en 1875 avec l'Héritage d'Arthur.

**L'Héritage d'Arthur** 1874  
Première parution dans Le Siècle du 29 mai au 5 novembre 1874 puis en deux volumes chez Michel Lévy Frères en 1875.

**L'Auberge du monde** 1875  
Première parution dans Le Siècle du 1er juin 1875 au 21 janvier 1876 puis en quatre volumes chez E.Dentu en 1875 et 1876 : Le colonel Chamberlain, tome 1 - La marquise de Lucillière, tome 2 - Ida et Carmelita, tome 3 - Thérèse, tome 4.

**Les batailles du mariage** 1876-1877  
Première parution dans Le Siècle du 10 octobre 1876 au 1er juin 1877 en 161 feuilletons puis chez E.Dentu en trois volumes en 1877 : Un bon jeune homme, tome 1 - Comte du pape, tome 2 - Marié par les prêtres, tome 3.

**Cara** 1878  
Première parution dans Le Temps du 4 janvier au 7 avril 1878, puis chez E.Dentu en 1878

**Sans famille** 1877  
Première parution dans Le Siècle du 4 décembre 1877 au 19 avril 1878 en 97 feuilletons puis chez E.Dentu en deux volumes en 1878.

**Le docteur Claude**

1878

Première parution dans Le Siècle sous le titre "Le docteur Vincent" du 21 novembre 1878 au 25 avril 1879 en 111 feuilletons puis chez E.Dentu en deux volumes en 1879.

**La bohème tapageuse**

1879

Première parution dans Le Siècle du 11 novembre 1879 au 12 août 1880 en 159 feuilletons puis en trois volumes chez E.Dentu en 1880 : Raphaëlle, tome 1 - La duchesse d'Arvernes, tome 2 - Corysandre, tome 3.

**Une femme d'argent**

1880

Première parution dans Le Globe en 1880 puis chez E.Dentu en 1881

**Pompon**

1880

Première parution dans Le Temps du 22 décembre 1880 au 11 mars 1881 en 51 feuilletons puis chez E.Dentu en 1881.

**Séduction**

1881

Première parution dans Le Siècle du 15 avril au 9 septembre 1881 en 55 feuilletons puis chez E.Dentu en 1881.

**Les Millions honteux**

1881

Première parution dans La Nouvelle Revue du 1er novembre 1881 au 15 janvier 1882 en 6 feuilletons puis chez E.Dentu en 1882.

**La petite sœur**

1882

Première parution dans Le Siècle du 31 janvier au 6 juillet 1882 en 104 feuilletons puis en deux volumes chez E.Dentu en 1882.

**Paulette**

1882

Première parution dans Le Rappel en septembre 1882 puis chez E.Dentu en 1883

**Les Besoigneux**

1884

Première parution dans Le Siècle du 13 février au 17 juillet 1884 en 103 feuilletons puis chez E.Dentu en deux volumes en 1884.

**Marichette**

1883

Première parution dans Le Siècle du 20 novembre 1883 au 26 mars 1884 en 91 feuilletons puis chez E.Dentu en 1884.

**Micheline**

1884

Première parution dans Le Temps du 26 mars au 8 juin 1884 en 47 feuilletons puis chez G.Charpentier en 1884.

**Le Sang bleu**

1885

Première parution dans Le Figaro puis chez G.Charpentier en 1885.

**Le Lieutenant Bonnet**

1885

Première parution dans Le Figaro du 18 juin au 1er août 1885 en 44 feuilletons puis chez G.Charpentier en 1885.

**Baccara**

1885

Première parution dans Le Temps du 15 février 1885 au 8 février 1886 en 43 feuilletons puis chez G.Charpentier en 1886.

**Zyte**

1886

Première parution dans L'Illustration en 1886 puis chez G.Charpentier en 1886.

**Vices français**

1887

Première parution dans Le Gil Blas du 15 février au 11 avril 1887 en 56 feuilletons puis chez G.Charpentier en 1887.

**Ghislaine**

1887

Première parution dans Le Figaro du 15 juin au 31 juillet 1887 en 49 feuilletons puis chez G.Charpentier en 1887.

**Conscience**

1887

Première parution dans Le Temps du 12 décembre 1887 au 5 février 1888 en 43 feuilletons puis chez G.Charpentier en 1888.

**Mondaine**

1888

Première parution dans L'Illustration en 1888 puis chez G.Charpentier en 1889.

**Justice**

1888

Première parution dans Le Temps du 20 décembre 1888 au 24 février 1889 en 50 feuilletons puis chez G.Charpentier en 1889.

**Mariage riche,** 1889  
**Vire de bord, L'ombre, Une peur, Sous le suaire,**  
**Le magot, Le café, Adèle (Nouvelles)**

Première parution chez C.Marpon et E.Flammarion en 1889

**Mère** 1889

Première parution dans Le Figaro du 26 décembre 1889 au 18 février 1890 en 47 feuillets puis chez G.Charpentier en 1890.

**Anie** 1890

Première parution dans L'illustration en 1890 puis chez G.Charpentier en 1891.

**Complices** 1892

Première parution dans Le Figaro du 16 février au 17 avril 1892 en 53 feuillets puis chez E.Flammarion en 1893.

**En famille** 1893

Première parution dans Le Petit Journal du 13 août au 11 octobre 1893 en 60 feuillets puis en deux volumes chez E.Flammarion en 1893.

**Amours de jeunes** 1893

Première parution dans Le Petit Parisien puis chez E.Flammarion en 1894

**Amours de vieux** 1894

Première parution dans Le Petit Parisien puis chez E.Flammarion en 1894

**Un nom** 1895

dans En Pique-nique, chez A. Colin

**Le roman de mes romans** 1895

Paru chez E.Flammarion en 1896.

**Le mousse** 1997

Préface d'Yves Pincet, Editions du Rocher  
Roman posthume

**PLAQUETTE DE L'EXPOSITION  
ORGANISÉE PAR LES ARCHIVES MUNICIPALES**

"Hector Malot, un écrivain fontenaysien"  
Du 4 au 27 décembre 2003

**CONCEPTION-RÉALISATION  
STUDIO GRAPHIQUE MUNICIPAL**

Ivan Garand

**IMPRESSION**

Imprimerie municipale

**RÉDACTION ET RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE**

Isabelle BONNEFOY, Françoise CLUZEL, Olivier FAUVEAU  
d'après le livre d'Agnès Thomas-Maleville  
"Hector Malot l'écrivain au grand cœur"  
Edition du Rocher 2000

**REMERCIEMENTS**

Agnès Thomas-Maleville, Jérôme Andrei, Musée de Nogent-sur-Marne,  
Annie Quedot, Photographes municipaux; Éric Hédoux, Patrick Deby



**Hector Malot**

1830 - 1907

Un écrivain fontenaysien



Fontenay sous Bois

*Une ville à l'honneur*